

La guerre vue de
ma lucarne

Latra Kebir

La guerre vue de ma lucarne

Ukraine, une guerre sans fin

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12559-6

« La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas » Paul Valéry

*Je dédie ce livre à toutes les victimes de la guerre
en Ukraine ainsi qu'aux autres victimes
anonymes de toutes les guerres atroces à travers
le monde où qu'elles soient. Ces conflits sans fin
qui continuent à semer la mort et la désolation,
qui laissent des parents inconsolables, des veuves
et des orphelins traumatisés à vie et
complètement démunis !*

Avant-propos

24 février, « la guerre, ce sont les riches qui la font et les pauvres qui la subissent. Des hommes qui se connaissent la déclenchent et des hommes qui ne se sont jamais vus en meurent »

Le dramaturge, écrivain et metteur en scène allemand Bertolt Brecht a fait dire à l'un de ses personnages : « la paix c'est la pagaille, seule la guerre crée de l'ordre » autrement dit, pour avoir l'ordre, il faut d'abord faire la guerre. Mais cela ne veut pas dire qu'il est pour la guerre, dans sa pièce de théâtre « Mère courage et ses enfants », il dénonce les atrocités des deux guerres mondiales.

Depuis hier le monde suit, médusé, les événements terribles qui se passent en Ukraine à trois heures d'avion de Paris. Du déjà vu, il y a quelques années et encore aujourd'hui, au moyen orient et en Afrique, mais là-bas, on vit en guerre depuis des décennies : ces images terribles font partie du quotidien, tout le monde s'est habitué, plus rien ne choque, les consciences humaines sont blasées, même les enfants ne posent plus de questions dérangeantes, ils ont fini par croire que le monde est ainsi

fait, qu'il y a les forts qui font la guerre et les faibles qui en subissent les affres.

Dès le lendemain de ce 24 février, des images atroces d'immeubles éventrés, de ruines, de routes qui ne mènent nulle part, de personnes au regard hagard qui fuient leurs maisons, ne sachant où aller ni quoi emporter, des hommes, des femmes, des enfants qui serrent dans leurs petites mains un jouet témoin des jours heureux, des bébés somnolents dans leurs poussettes et aussi des vieillards qui peinent à marcher, à mettre un pied devant l'autre sans trébucher et parfois perdre l'équilibre et ne pas pouvoir se relever seuls. L'image qui m'a le plus marquée, c'est ce père qui serre dans ses bras son enfant et son épouse, un militaire, sûrement qui essuie furtivement quelques larmes, le coeur déchiré par l'angoisse de la séparation, il prend le chemin de l'inconnu tout comme son fils et sa femme qui disparaissent dans la foule qui fuit cette géhenne, les reverra-t-il vivants ?

Préambule

Après l'élection du président Joe Biden, les troupes américaines se retirent furtivement, en quelques jours d'Afghanistan, abandonnant les populations à leur triste sort, laissant derrière eux armes et artilleries lourdes : une aubaine pour les talibans qui les récupèrent en plus du matériel de guerre qu'ils ont caché durant tout le conflit. C'est le retour au point de départ.

Le pays exsangue renoue avec l'extrémisme et l'obscurantisme. Cet échec des américains est dû essentiellement au relief particulièrement rude et inhospitalier mais aussi et surtout à la ténacité et au patriotisme du peuple afghan qui a fait preuve d'une hostilité exemplaire envers les envahisseurs.

Une autre guerre couve depuis quelques années en Ukraine. Les accords de Minsk, ou plus précisément le protocole de Minsk, capitale de la république de Biélorussie, signé le 5 septembre 2014 par les représentants de Kiev, de la Russie et des insurgés des républiques populaires autoproclamées de Donetsk et Lougansk ne sont pas respectés. Le but de ces accords est de mettre fin à la guerre du Donbass dans l'est de l'Ukraine.

Poutine, les présidents français, allemand et ukrainien signent un cessez-le-feu, mais loin d'atténuer les tensions, l'accord est vite violé et la guerre repart de plus belle en décembre 2014.

Le 12 février 2015, un deuxième accord : Minsk 2 est signé comportant treize points :

- Cessez-le-feu le 15 février à minuit ;
- Retrait des armements lourds ;
- Vérification de la trêve ;
- Dialogue ;
- Grâce et amnistie ;
- Libération et échange de prisonniers ;
- Garantie de la sécurité de l'accès de l'aide humanitaire ;
- Définition des modalités de plein rétablissement aux rapprochements sociaux ;
- Rétablissement du contrôle total des frontières ;
- Retrait d'Ukraine de toutes les formations armées étrangères ;
- Mise en forme d'une réforme constitutionnelle ;
- Élections locales ;
- Mise en place d'un groupe de travail

Introduction

Entre 1947 et 1991, pendant la guerre froide, on parlait d'un monde bipolaire. Des pays dominés, colonisés ont acquis leur indépendance qu'ils ont payée au prix de grands sacrifices humains en Asie et en Afrique. Après la fin de la guerre froide, d'autres pays ont éclaté à l'exemple de la Russie et de la Yougoslavie, ce qui a donné naissance à plusieurs jeunes nations comme l'Ukraine. La fin du régime communiste emporte dans sa chute le monde bipolaire structuré autour de la rivalité entre les États unis et l'Union soviétique.

En 1989, la chute du mur de Berlin a eu comme conséquence directe la réunification de La République démocratique et de la République fédérale allemande. Le démantèlement de l'ex bloc soviétique commence alors.

La guerre en Afghanistan, qui a duré vingt ans sans avoir rien changé : ni nouveau système de gouvernance ni modernisation, puis l'invasion de l'Irak, sous prétexte d'apporter la démocratie et la liberté, sont un échec cuisant. L'Amérique censée mettre de l'ordre et apporter la justice et la bonne gouvernance